

Le Monument du Groupe G à Ville-Pommeroeul Roger Lenvain alias « Carlos »

Freddy Wattiez

La résistance en Belgique

Pour situer la naissance et l'évolution du Groupe G. (Groupe Général de sabotage), il convient de retracer brièvement l'histoire de la résistance dans notre pays. A côté des quinze groupements officiellement reconnus¹, un grand nombre de mouvements se développèrent à partir de 1941 soutenus par la sympathie et l'appui de la population.

Cette lutte quotidienne, d'aucuns la menèrent pour des raisons matérielles et alimentaires, d'autres, dans une mesure appréciable, pour des motifs d'ordre moral et idéologique. Parmi ces derniers figurent quelques êtres d'exception, les résistants actifs qui contribuèrent, au péril de leur vie, à l'effort de guerre allié.

La résistance en Belgique est en effet caractérisée par une mouvance perpétuelle et la multiplicité des mouvements. Certains eurent une durée éphémère, furent décapités, se recréèrent sous une autre appellation ou s'incorporèrent dans des mouvements plus structurés. Les tentatives de coordonner les mouvements se heurtaient à l'individualisme bien connu des Belges en général et aussi aux convictions politiques des uns et des autres. Le Front de l'Indépendance (FI) était composé essentiellement de membres du Parti communiste, le Mouvement National Royaliste (MNR), le Mouvement National Belge (MNB) étaient de droite, les autres, l'Armée Secrète (AS), les Partisans Armés (PA) et le Groupe G étaient apolitiques.

Le Groupe Général de sabotage

Mais alors que presque tous les mouvements diversifiaient leurs actions : le renseignement, la presse clandestine, l'aide aux illégaux, le sabotage, la liquidation des traîtres et même l'établissement de maquis, le Groupe G dont les principaux fondateurs étaient pour la plupart des étudiants, diplômés et professeurs de l'ULB avaient pour but de créer une formation de qualité réduite en nombre² dont la concentration des efforts était orientée vers une seule activité : le sabotage.

Le Groupe G était structuré en dix régions³, elles-mêmes divisées en secteurs. Avec ses 900 hommes et 215 pour le chemin de fer, la région III de l'ouest du Hainaut comptait de loin l'effectif le plus important. Les secteurs 33 et 30 concernent particulièrement notre commune.

¹ Arrêté-loi du 13 septembre 1944.

² Après la guerre, 4046 membres du groupe G furent officiellement reconnus. 20 pourcent d'entre eux perdirent la vie au poste de combat ou dans les camps de concentration ou d'extermination nazis.

³ Les dix régions étaient réparties à raison d'une par province à l'exception du Hainaut qui était divisé en Région ouest (Région III +/- 900 hommes) et est (Région VII) +/- 600 h.) Anvers comptait +/-650 h. et les autres provinces entre 150 et 120 hommes.

La région III

On considère que le développement du Groupement Général de sabotage (Groupe G) coïncide avec le parachutage en 1943 d'Henri Neuman⁴ dans la région de Basècles pour assurer la sécurité d'aviateurs américains dont la forteresse volante avait été abattue non loin de là et qui avaient pu sauter en parachute. Des membres locaux de la résistance avaient aperçus, rejoints puis dissimulés les aviateurs dans une ferme. Henri Neuman dit Henri du Chalet fleuri fut pris en charge par des fermiers et un industriel de Basècles, le brasseur Danhaive chez qui il résida clandestinement. Complémentairement à cette mission, Neuman devait contacter sur le terrain des résistants en vue d'étudier et d'effectuer des sabotages techniques.

La résistance s'organise et se structure. Roger Lenvain, vite repéré pour ses qualités de meneur d'hommes et l'efficacité de quelques actions dans le secteur 33, devient rapidement le chef du secteur 30.A Harchies, le chef du secteur n'était autre que le secrétaire communal Georges Druart. Ce secteur couvrait les communes de Bernissart, Harchies, Blaton, Hensies, Ville et Pommeroeul. Si au début le mouvement paraissait bien falot, tâtonnant, il s'affirma progressivement. Les premières manifestations du réseau se résumèrent à la distribution de tracts, de la propagande chuchotée et le devoir d'intervention en faveur des victimes des allemands : femmes et enfants dont le mari ou le père avait été arrêté ou tué. Lorsque l'occupant décréta le travail obligatoire et que la sinistre Werbestel de Tournai ses oukases, les réfractaires furent de plus en plus nombreux. La chasse à l'homme commença avec comme conséquence la création de maquis. Bien vite il fallut les nourrir, il fallut des timbres de ravitaillement.

C'est à Harchies, fief de Georges Druart, que fut décidé le premier raid auquel participèrent Georges Druart lui-même, Gilbert Cange⁵ et Robert Laurent.

Avec la complicité de l'épouse du bourgmestre rexiste de Bury Vandervelde, le groupe s'empara du stock de timbres de ravitaillement que son mari détenait pour distribution. Non contente de faciliter le vol, Mme Vandervelde indiqua un volumineux dossier de renseignements précieux sur les activités rexistes. Henri Neuman repartit à Londres convaincu que ces hommes feraient de la bonne besogne, mais les actions multiples et leur réussite rendirent le terrain brûlant pour certains: Robert Laurent se fit coincer, Georges Druart dut prendre le maquis.

Parmi de nombreux actes de sabotages, les résistants du secteur 33 ont notamment à leur actif l'assèchement à Harchies du canal de Pommeroeul à Antoing. Le bief visé, long de 15 kilomètres, servait au chargement des bateaux à hauteur du charbonnage. L'équipe qui participa au sabotage était composée de Georges Druart, d'Alphonse Liégeois, de Maurice Astierperet, Gilbert Cange, Armand Gobert, Arthur Potier⁶, Cyrille Vanderstraeten.

⁴Henri Neuman, **co-fondateur du Groupe G**, était devenu illégal en raison de ses activités dans le groupe G créé en 1942. Comme d'autres agents, il avait rejoint Londres d'où ils étaient ensuite parachutés pour soutenir l'ascension progressive de la résistance en territoires occupés.

⁵ Lors de l'exode, Gilbert Cange avait perdu sa femme : Yvonne Demoustier, née le 28/08/1916 à Boussu, son fils : Francis Cange, né le 19/02/ 1934 à Harchies et son beau-père : Victor Demoustier, né le 04/01/1886 à Boussu. Tous trois, domiciliés à Harchies, furent tués le 20 mai 1940 à Divion (arrondissement de Béthune), au cours d'un bombardement aérien sur la route nationale Béthune-Saint-Pol et sur le chemin de la Drève, où circulait un flot ininterrompu de réfugiés. (Monument aux morts de Divion).

⁶ Arthur Potier d'Hensies a également son nom gravé sur le Monument du Groupe G. Il a été fusillé à Jumet et enterré dans le charnier de Jumet.

La Grande coupure

C'est dans la nuit du 15 janvier 1944 que les stratèges et les techniciens du groupe G exécutèrent le sabotage le plus important qui devait paralyser ou carrément provoquer la mise à l'arrêt de nombreuses entreprises contraintes de travailler pour le Reich. Le plan mis au point consistait à détruire 28 pylônes à haute tension choisis pour leur implantation dans des sites d'accès difficile et dont la restauration serait longue. L'exploit majeur de George Druart et de son équipe est sans aucun doute le sabotage d'un des pylônes situé en bout de ligne de la distribution d'électricité qui alimentait le charbonnage d'Harchies. Pour l'atteindre, les pylônes ont été construits dans l'eau ce qui ne facilita pas la tâche des six hommes qui utilisèrent 70 kilos de dynamite dérobés au charbonnage même avec la complicité du personnel. Le sabotage eut lieu entre 20 et 23h et provoqua la paralysie de l'arsenal de Cuesmes et de la carbochimie de Tertre, le ralentissement de la production des charbonnages du Borinage et du Centre où le travail fut réduit à deux jours/ semaine, la mise à l'arrêt des usines Boël à La Louvière, des usines Gilson qui produisaient trente tonnes d'acier par jour, des usines de la Providence à Charleroi, des laminoirs. Les usines Henricot à Court-Saint-Etienne mirent 1500 ouvriers en chômage. Les effets de la Grande Coupure eurent des répercussions jusqu'à la fin de la guerre.

Le monument du « Groupe G »

Erigé en 1948, au lieu dit « Le Relais » à Ville-Pommeroeul, le monument est dédié à la mémoire du fondateur du Groupe G Jean Burgers⁷ et à d'autres martyrs dont trois sont originaires de la commune d'Harchies. Son érection bénéficia d'une aide financière de la commune: « *La demande émanant du groupe de résistance Groupe G. WO tendant à obtenir un subside pour l'érection d'un mémorial en l'honneur des morts de la région, attendu que trois de nos concitoyens figurent sur le monument qui sera érigé à Ville la Forêt, une somme de 10.000 frs sera prévue au budget 48 et versée comme subside à ce groupe* ». ⁸

Sur une face du monument sont gravés dans la pierre les noms des trois résistants harchésiens : André Podvin, Robert Laurent et Norbert Delfosse.

Norbert Delfosse, né à Baisieux le 30/01/1907, houilleur, est mort pour la Patrie le 27/06/1942, exécuté au lieu-dit « Mont Crapaud » à la limite de Harchies et de Grandglise.

Robert Laurent, né à Harchies le 14/05/1915, est fusillé par les allemands à Jumet le 26/11/1943. Sa dépouille a été retrouvée dans le charnier de Jumet. Les frais de son rapatriement et ses funérailles, le 8 juillet 1945, furent supportés par la commune.

André Podvin, né le 19/06/1921, est arrêté, dirigé par le convoi du 10 août 1944 de Bruxelles vers Buchenwald, prisonnier n°75800, **il est mort en avril 1945 à Ohrdruf, le plus sinistre des 107 Kommandos extérieurs de Buchenwald. Un détenu sur trois y a trouvé la mort.**

Au pied du monument, est posée une plaque commémorative portant l'inscription :
« *Ici est scellée une urne contenant de la terre prélevée au camp de concentration nazi de Buchenwald* »

⁷ Jean Burgers, **ingénieur civil, diplômé de l'ULB**, était le fondateur du Groupe G. Il avait choisi comme nom de guerre : Fernand Gérard. Après son arrestation il fut transféré à Buchenwald où il fut pendu à l'âge de 27 ans.

⁸ Délibération du Conseil communal d'Harchies prise en séance du 10 mars 1948.

Roger Lenvain dit « Carlos »⁹

C'est en 1952 que Roger Lenvain, membre de l'Etat Major national du groupe G vint s'installer à Ville-Pommeroeul avec son épouse Blanche Massart dans leur coquette villa sise route de Mons à Tournai à quelques centaines de mètres du monument, dédié au groupe « G érigé en 1948 à hauteur du lieu-dit « Le Relais ». Ainsi, le commandant d'action de la Région III ouest Hainaut Capitaine SRA du groupe de sabotage qui avait repris ses activités civiles, retrouvait près de chez lui, gravés dans la pierre, les noms de ses compagnons d'armes tombés au champ d'honneur.

« Carlos » a à son actif 81 sabotages compte non tenu des distributions de tracts et journaux clandestins dans lesquels il fit ses premières armes.

Pour chaque sabotage réussi, le lendemain soir la radio annonçait : Ici Londres,... auparavant écoutez quelques messages personnels :... « *Le canapé est au milieu du salon* ». Ce message entendu de nombreuses fois s'adressait à Carlos et sa traduction était : « *Tout a bien marché. Avons pris bonne note* ».

Extrait d'une citation à l'ordre du jour du Groupement G (W.O.) à l'honneur de Roger Lenvain, dit « Carlos » : « *Dès le début de la formation du Groupement, Roger Lenvain s'est volontairement enrôlé, menant de pair son rôle de saboteur de lignes de voies de communications ennemies et ses occupations civiles qu'il délaissa peu après pour s'adonner entièrement et exclusivement à sa mission d'ordre militaire* »... « *En raison de ses qualités remarquables d'homme d'action et d'ingéniosité, il fut élevé d'office et directement au rang de chef d'action de toute la région III ce qui lui permit de réaliser ses espoirs de bouleverser, de désorganiser et parfois même de supprimer momentanément toutes les lignes de communications ennemies, d'arrêter des convois militaires pendant une longue durée et d'en mettre d'autres dans l'impossibilité d'encore intervenir* »... « *Entraîneur d'hommes remarquable, payant souvent de sa personne, accomplissant souvent seul des actions de sabotage extrêmement dangereuses, il était l'homme vivant et pétillant des saboteurs du W.O.* »... « *Au cours d'une opération contre une patrouille allemande lors d'un des nombreux parachutages d'armes et de matériel provenant de Londres et destiné à ses saboteurs, le détachement qu'il commandait fut assailli par des forces supérieures allemandes ; se portant hardiment en tête de son détachement pour repousser l'ennemi, il fut blessé assez grièvement au cou par une balle ennemie dès le début de l'action, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à guider ses hommes et de rester seul en arrière-garde pour faire le coup de feu et s'opposer ainsi à la progression ennemie qu'il enraya. Il ne quitta le terrain, presque'exasangué, que lorsque tout son détachement fut à l'abri et hors de danger* »

Signé : Le Commandant de la Région 3 G, Major Lison.

A l'issue du conflit, Carlos fut sollicité pour donner des conférences sur ses activités de saboteur. Il fut notamment invité à la Maison du Peuple de Blaton par l'Amicale de l'Armée secrète.

⁹ Lenvain, Roger, Joseph est né en France à Bruay/Escaut le 15/03/1917.

La libération de la ville d'Ath

Le dimanche 3 septembre 1944, la population athoise et des environs attend impatiemment la venue des anglais. Ceux-ci arrivent bientôt et c'est la joie enivrante des heures libératrices.

Parmi les soldats de la résistance qui participèrent aux opérations à la libération de la ville, il est difficile de faire la part des actions prises par les différents groupements de résistance (WO, FI, PA, AS, MNB,...). Chacun des mouvements contribua selon ses forces au nettoyage de la ville et de toute la région. Avec ses hommes, Carlos parachève le travail en participant au nettoyage des nids de résistance boche. Et les Athois, en le voyant passer, si jeune, ne peuvent admettre que ce soit lui le fameux « Carlos » ce simple employé du Boerenbond dont ils ont si souvent entendu parler. On estime à 1500 environ le nombre de prisonniers capturés dans la semaine qui suivit l'entrée de nos libérateurs aidés par les soldats de l'intérieur.

En décernant à Carlos le brevet, le général en chef Eisenhower n'a fait que confirmer ce que l'on savait déjà : Carlos et ses hommes furent des héros ! Des héros dignes des plus belles figures de l'histoire et dignes d'être cités en exemples.

Le Charnier de Jumet

Lorsqu'on a découvert au lieu-dit « Bois du Comte » à l'intérieur du champ d'aviation de Jumet-Gosselies un cimetière de fusillés, Roger Lenvain et des résistants du groupe G sont allés sur les lieux du charnier pour identifier leurs frères d'armes disparus qu'on venait d'exhumer.

La fosse commune où les tortionnaires nazis enfouissaient leurs victimes depuis 1942 est un rectangle de 60 à 70 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur. Il était à peu près invisible puisqu'il se trouvait complètement entouré par les bâtiments camouflés des hangars d'avions. On évalue de 241 à 250 le nombre de corps qui y furent enterrés.

Figuraient parmi les victimes Jules Cordier d'Ath, chef d'action du Groupement général de sabotage de Belgique pour le secteur 32, bis, mais aussi Robert Laurent de Harchies fusillé par les allemands le 26/11/1943.

Bibliographie

« Avant qu'il ne soit trop tard » : Portraits de résistants, Henri Neuman, Editions Duculot, Gembloux, 1985, 183 p.

« Message pour Philomène » A.L.A Beeken, Editions du Métro, 8, Place Surllet de Chokier, Bruxelles, 1948, sorti des presses de l'Imprimerie Leempoel 5, rue du Danemark, Bruxelles., 359 p.

Ces ouvrages m'ont aimablement été prêtés par Mme Massard Vve Roger Lenvain alias le commandant « Carlos.

Le « Groupe G » (1942-1944) : deux héros de la résistance : Jean Burgers et Robert Leclercq, William Ugeux, Elsevier Sequoia Paris/Bruxelles, imprimé sur les Presses de la S.A Gedit à B-7500 Tournai, 1978, 235 p.

« La Résistance 1940 - 1945. » par Henri Bernard, professeur à l'Ecole Royale Militaire, La Renaissance du Livre 12, Place du Petit Sablon, Bruxelles. Coll. « Notre Passé », 1968, 140 p.

« Les ailes de l'ange », un ancien combattant de la guerre 1940/1945 vient de mourir ; Kathy Dransart aux éditions Chloé des Lys.

[http://pagesperso-orange.fr/memoires de pierre/alphabetnew/divion.html](http://pagesperso-orange.fr/memoires_de_pierre/alphabetnew/divion.html)

http://www.bel-memorial.org/names_on_memorials/display_names_on_mon.php?

Commentaire des photos :

Monument du Groupe G au lieu-dit le Relais à Ville-Pommeroeul

Pour ce qui concerne la photo couleur devant le Monument de Ville : Outre Robert Vanceunebroecke, on distingue de g à dr sur la photo : Mr Hautain André (**alias Walter Dumont**), Mr Roger Lenvain, Mme **veuve** Burgers, et Henri Neuman. Toutes ces personnes sont aujourd'hui décédées.

Libération de la place d'Ath : « Carlos, mitraillette en mains, au second rang entre le policier et Lenvain on reconnaît Ernest Dubois de Blaton.

.
Sabotage des machines des usines Carton à Ath.

Destruction du pylône à haute tension érigé dans les marais d'Harchies.

Exhumations de cadavres au Charnier de Jumet.

De : Freddy Wattiez
Envoyé : vendredi 26 novembre 2010 14:27
À : Michel Recloux
Objet : Territoires de la Mémoire

J'ai été bourgmestre de Bernissart de 1991 à 2004 et je suis membre d'une petite société d'histoire locale, j'y'écris quelques articles.

Je joins le projet de texte en préparation pour la prochaine publication.

Notre revue semestrielle "Mercuriale" compte +/- 64p.

Je vous enverrai un CD Rom avec les photos et les commentaires appropriés. Ces documents m'ont été remis gracieusement par Mme Massard, veuve de Mr Roger Lenvain, commandant en chef du secteur 30 nom de guerre " Carlos".

Elle ne voit aucun inconvénient à ce que ces photos soient utilisées et reproduites.

Sur le monument dédié au Groupe G et qui se trouve dans ma commune à Ville-Pommerouel se trouvent gravé outre le nom du fondateur Jean Burgers, ceux de trois compatriotes originaires de Harchies, cités dans mon texte.

Je mettrai ce week-end à profit pour vous offrir une documentation la plus complète possible sur les activités de Carlos et du secteur 32 dirigé par le secrétaire communal de l'époque Georges Druart.

Wattiez Freddy